

MADAGASCAR, ETUDE GEOGRAPHIQUE ET ECONOMIQUE

par G. BASTIAN

Nathan, Madagascar, 1967, 191 pages, 103 figures et photos, 50 croquis cartographiques et cartes. Préface de S. Rajaona, Directeur de l'Enseignement Secondaire.

Cet ouvrage, écrit l'auteur dans son Avant-Propos, « est destiné à fournir un recueil d'informations complet, à mi-chemin entre les manuels élémentaires et les ouvrages des grandes collections ou trop spécialisés ». En effet, l'étude de M. Bastian est à la fois un livre bien documenté sur Madagascar et un bon instrument pédagogique.

La documentation est abondante et figure sur les pages impaires de l'ouvrage. Mentionnons d'abord les nombreuses photographies dont la plupart proviennent de l'Institut de Recherche et de Formation Pédagogique de Tananarive (G. BASTIAN, L. DURE) et du Service d'Information. Ces photographies, souvent remarquables (comme le confluent Kamoro-Betsiboka, p. 16; la vue de Majunga, p. 169) sont toujours récentes et judicieusement choisies. Les documents statistiques, comme il convient en géographie, occupent une place de choix; citons, pour donner un exemple, ceux qui accompagnent le chapitre de La Population : tableau de la répartition par provinces, population urbaine, chiffres permettant de tracer une courbe simple d'accroissement de la population de Madagascar depuis 1921, répartition des Malgaches et des Etrangers par provinces, « chiffres-clés » de l'essor démographique (année 1964), pyramides des âges, perspectives d'évolution démographique, taux de natalité générale, professions individuelles, etc. On trouvera également de nombreux documents économiques concernant les conditions de la production agricole, industrielle, de la consommation et des échanges.

Ces données, réduites aux chiffres essentiels, conduisent presque toujours à la comparaison avec d'autres pays, développés ou non, s'accompagnent de croquis simples de localisation, permettent la compréhension du phénomène ou du problème que l'on étudie. Des explications sobres, des schémas, des coupes invitent à la recherche et guident l'essai d'explication. L'auteur cite des textes : fragments de rapports, de discours, analyses d'opérations ou de situations économiques, etc. Tout cela démontre un sens profond de la pédagogie, une aptitude naturelle à la clarté. Citons à titre d'exemple le croquis des sols de la Sakay où l'auteur (p. 35) ne se contentant pas de localiser les différents sols sur le versant (*tany mena*, *tany mainty*, *tany manga*) ajoute des conseils d'orientation agricole. On le voit, le souci majeur est ici de « sensibiliser les élèves à l'objectif essentiel », le développement du pays.

En regard des documents, les pages paires sont consacrées aux notions essentielles, présentées sous forme de plans. Le texte est serré; le désir de dire beaucoup apparaît dans les nombreux paragraphes imprimés en petits caractères. On a choisi de sacrifier, aux fins d'économie, l'aspect de la typographie à la matière. Les deux premières parties traitent respectivement du milieu naturel et du milieu humain et représentent un peu moins du tiers de l'ouvrage. Le souci pédagogique de clarté a fait imprimer en gros caractères les mots essentiels du vocabulaire géographique malgache. La troisième partie, un tiers

de l'ouvrage, se consacre à l'étude de l'économie, mais c'est dans la quatrième et dernière partie, les Unités Régionales, que l'on trouvera les pages les plus précieuses. Ces unités régionales (le Nord, la Façade orientale, le Sud-Sud-Ouest, l'Ouest, les Hautes Terres Centrales) sont traitées avec le souci de dégager pour chaque région les traits originaux, les pays, les nuances régionale. L'auteur débouche toujours sur les problèmes et les perspectives. Des études tirées des documents récents, un compte rendu des réalisations, des travaux et des expériences en cours, des perspectives du Plan accompagnent l'exposé.

Ainsi, on le voit, cet ouvrage que M. Bastian n'a pas destiné à une classe particulière de l'Enseignement Secondaire « s'adresse à une population scolaire assez large ». Il servira dans toutes les classes chaque fois que l'on évoquera la géographie de Madagascar et plus particulièrement dans les classes de Troisième, Seconde, Première et Terminale. Il conviendra, bien entendu, de choisir la matière des leçons selon le niveau de la classe. Il intéresse également le public désireux de mieux connaître la Grande Ile, qui y trouvera dans bien des cas le renseignement et la documentation cherchés.

Soulignons enfin, pour terminer ce bref compte rendu, que ce livre est une mine de documents susceptibles de nourrir les leçons d'instruction civique. En révélant aux élèves, selon les propres termes de l'auteur, « l'esprit de l'action nationale de développement », il leur donne le désir de participer à cette action. C'est un instrument de travail très utile.

Fernand LABATUT.